

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

N°5322 – Mercredi 9 novembre 2022

## Premier amour

**J**EAN-QUENTIN CHÂTELAIN a ce phrasé très particulier, cet accent suisse, ce physique terrien d'une étonnante légèreté. Il fréquente Cendrars et Rimbaud comme des amis, mais aussi Romain Gary. Et nous les fait entendre comme jamais. C'est une autre partition ici : l'un des premiers textes écrits directement en français par Beckett, en 1946. Un seul en scène que le comédien a créé il y a vingt-trois ans, mis en scène par Jean-Michel Meyer, et qu'il reprend.

Il est assis sur une chaise, costume sombre et chapeau vissé sur la tête. Plateau plongé dans la pénombre. De quoi parle-t-il ? De tout et de

rien, comme toujours chez Beckett. Il ressasse à l'infini. Dans une langue désossée jusqu'à l'épure.

C'est le monologue d'un vieil ermite qui se remémore sa jeunesse à Dublin. Après s'être retrouvé à la rue, il a été recueilli par une prostituée. Souvenirs d'un homme trop misanthrope pour envisager une vie en couple, qui prend ses jambes à son cou à la naissance de son enfant. Et, même si c'est parfois dérangeant, Châtelain donne une grâce inouïe à ce texte désabusé, touchant, féroce, drôle et lumineux. **M. P.**

● Au Lucernaire, à Paris.